



deux

Rouge et vert



LIONEL venait de traverser la jungle sans perdre une seule vie et, chaussé de rollers supersoniques, il entrait dans le labyrinthe des morts vivants. Affalé à côté de lui sur le tapis du salon, j'attendais qu'il meure pour prendre possession de la manette de jeu et tenter de le rattraper.

– Et où il est en ce moment, ton super tonton ? m'a-t-il demandé tout en

évitant deux macchabées armés de tibias paralysants.

– Il avait des rendez-vous pour son boulot. Il a pris la voiture de ma mère et il rentrera peut-être tard. Bon, tu te décides à perdre !?

Ce mercredi, Lionel était venu passer l'après-midi avec moi. Pas seulement parce que sa console de jeux était en panne, mais parce que les parties de *Total Chaos* sont bien plus drôles à deux (sauf si Lionel gagne tout le temps).

C'est dans la « crypte infernale » que les crânes explosifs ont eu raison de son talent de joueur. C'était enfin mon tour de saisir la manette.

– De toute façon, j'avais des crampes dans les mollets... a-t-il fait en se levant. Si on grignotait un truc ? Ça creuse, les morts vivants !

– Je joue d'abord, tu veux. J'attends ça depuis assez longtemps !

– Si tu permets, je vais me servir un bol de céréales ! Ça te dit ?

– Y a aussi des bonbons et des gâteaux dans les placards, et puis plein d'autres trucs ! Ma mère prévoit toujours dix fois trop quand elle me laisse seul le mercredi après-midi ! Cherche ton bonheur dans la cuisine, quand tu reviendras, je serai sorti de la jungle et je t'aurai rattrapé !

– Tu rêves ! l'ai-je entendu crier depuis le couloir.

Non, je ne rêvais pas. Lorsque Lionel est revenu au salon avec un plateau goûter, je m'attaquais aux morts vivants.

– Vachement fameuses, tes pastilles. C'est du réglisse ?

– Si tu crois que je connais par cœur



tout ce que ma mère fourre dans les placards !

Trop occupé à éviter les assauts d'une armada de pierres tombales, je n'écoutais pas mon ami.

– Non, tes bonbecs, je les ai trouvés dans le frigo. Un peu durs à mâcher, mais succulents.

– Dans le frigo ?! j'ai hurlé en lâchant brusquement la manette.

– Du calme, je t'en ai laissé !

Tout sourires, Lionel me désignait la boîte de Galéaparsos ouverte entre nous.

– T'as mangé ça ?! ai-je continué à crier d'une voix digne des personnages de *Total Chaos*.

– Juste deux ou trois ! Arrête de brailler, il t'en reste ! C'est vrai, si tu voyais ta tête, Sam ! T'es tout rouge !

Tout rouge ? Il y avait de quoi !

En face de moi, mon meilleur ami, celui de toutes les parties de jeux, de tous les secrets¹, était en train de prendre une étrange, une abominable, une terrifiante couleur verte.



1. Voir *Un monstre dans la peau*, du même auteur.